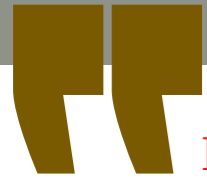


« Ces propositions sont essentielles pour bâtir ce qu'attendent les entreprises, les épargnants, les citoyens: un système financier plus solide, plus sain. »

Michel Barnier, à propos des nouvelles règles pour les marchés financiers adoptées par la Commission européenne, avant d'être soumises au Parlement.



BERNARD DROUX

## Genève peut encore croître dans la gestion de patrimoine



**Années difficiles.** Les banques genevoises tablent sur un recul du bénéfice 2011 et prévoient un exercice 2012 laborieux. Des réductions d'effectifs sont envisagées.

Les résultats de la traditionnelle enquête de conjoncture menée chaque été par la Fondation Genève Place Financière ne sont guère réjouissants pour 2011 et 2012. Une majorité des établissements financiers genevois s'attend à une baisse du bénéfice pour l'exercice en cours et le suivant. Conséquence: les coûts seront revus à la baisse, avec d'éventuelles réductions d'effectifs. Les banques souffrent du franc fort, de la récente chute des marchés boursiers et des incertitudes créées par la crise de la dette dans les pays de l'Union européenne. Lueur d'espoir dans ce contexte morose: les accords sur l'impôt libérateur à la source, récemment signés avec l'Allemagne et la Grande Bretagne, ouvrent de nouvelles perspectives d'accès aux marchés européens.

En outre, les apports de clients européens restent importants: 37% du total des apports nets pour les banques employant plus de 200 personnes et jusqu'à 50% pour celles ayant de 50 à 199 emplois. Le président de Genève Place Financière estime que la finance genevoise peut encore se développer « dans ce qu'elle fait le mieux: la gestion de patrimoines. »



### PROFIL

#### BERNARD DROUX

Président de la Fondation Genève Place Financière. Associé-gérant de Lombard Odier Darier Hentsch & C<sup>e</sup> depuis 2001; responsable des services d'investissement à la clientèle privée, du département des gérants indépendants et président du Conseil d'administration des fonds de placement Lombard Odier. A rejoint le banquier privé en 1989, après avoir dirigé les activités Sales & Trading à l'UBS de Genève.

**Vous annoncez des baisses de revenus pour la place financière de Genève. La gestion de fortune est-elle plus touchée que d'autres activités?**

L'activité hypothécaire est en plein boom et le financement de négoce se développe encore très bien. La gestion de fortune subit traditionnellement l'évolution des marchés: elle souffre donc des baisses

boursières, même si les performances des obligations et des métaux précieux restent positives. La gestion de fortune vit actuellement une période de transition tant du fait des accords fiscaux avec l'Allemagne et la Grande Bretagne que des nouvelles conventions de double imposition. Nous espérons pouvoir conclure des accords sur un impôt libérateur à >>>

## UNE HISTOIRE UN AVENIR



Chaque rêve est unique. Chaque passion évoque une histoire originale. Votre patrimoine a une histoire, donnons-lui un avenir.



PIGUET GALLAND & CIE SA  
BANQUIERS DEPUIS 1856

GENÈVE LAUSANNE LUGANO NEUCHÂTEL NYON YVERDON-LES-BAINS  
WWW.PIGUETGALLAND.COM

Benjamin Serra, Moody's.

Le Conference Board, aux Etats-Unis, au vu de l'évolution de son indice composite.

» la source avec d'autres pays de l'Union européenne et bénéficiaire, à terme, d'un meilleur accès au marché. Les apports nets de fonds dans les établissements financiers genevois proviennent essentiellement d'une clientèle résidant à l'étranger, en grande partie dans des pays européens. Cela montre le dynamisme de la place et nous permet d'espérer gagner encore des parts de marché.

#### La majeure partie des apports nets de fonds à Genève vient de l'Union européenne. Sont-ils déclarés?

Bien entendu: ce sont des fonds déclarés. Les difficultés rencontrées par les partenaires européens, entre autres dans le domaine bancaire, ne sont certainement pas étrangères à une diversification des placements des clients européens. Ces derniers recherchent la sécurité. La stabilité de la Suisse et les compétences de la place financière attirent. Les citoyens de l'Union européenne optent peut-être plus souvent pour des banques privées de gestion de fortune que pour des banques commerciales chez eux.

#### Misent-ils ainsi sur la solidité de la banque elle-même?

Tout à fait, la Suisse et ses banques sont jugées sûres. En outre, une partie des nouveaux apports de fonds mentionnés dans nos statistiques comme provenant de l'Union européenne peut être le fait de personnes s'étant récemment domiciliées en Suisse. Nous ne faisons pas, pour l'instant, la différence entre les apports de clients européens résidant à l'étranger ou en Suisse. Notre statistique gagnerait à être affinée.

Dans le classement des 20 premières places financières, Genève recule de la 9<sup>e</sup> à la 13<sup>e</sup> place. Le Global Financial Centres Index ne prend toutefois pas en compte le négoce de matières premières, très important ici...

Le financement de négoce n'est pas pris en compte dans ce classement international, car il s'agit d'une activité très spécifique qui n'est pratiquée que par quelques places financières. Il est clair que, pour notre place, cette activité est importante:

Genève est numéro un dans le trading du pétrole.

**Le financement de négoce est une spécialité de grandes banques étrangères. Certaines vont devoir augmenter leurs fonds propres ou réduire leur bilan: une menace pour l'emploi à Genève?**

Les banques spécialistes du financement de trading de matières premières actives à Genève ont en commun d'avoir connu une croissance exponentielle ces dernières

#### «ON S'ATTEND À UNE CONSOLIDATION EN GÉNÉRAL DANS LE SECTEUR BANCAIRE, PAS SEULEMENT EN SUISSE».

années. Un tel rythme de progression ne peut sans doute pas se poursuivre à long terme. Étonnamment, ce sont surtout de grandes banques françaises qui sont spécialisées dans le financement de trading, et non des banques américaines, alors même que le commerce de matières premières se fait en dollars. On peut imaginer un rééquilibrage des banques contribuant au financement du négoce. Le fait d'avoir, sur place, de grands acteurs du trading de matières premières attire de nouveaux acteurs. Les banques européennes qui ont des problèmes pour se financer en dollars vont sans doute ajuster leurs activités de financement de négoce. Mais les marges étant très intéressantes dans cette activité, elles peuvent sans doute les préserver en réduisant leurs coûts. Si des banques américaines se lançaient dans le financement du trading de matières premières, cette activité ne serait pas forcément développée à Genève.

**Doit-on s'attendre à une poursuite de la consolidation du secteur bancaire en Suisse avec la vente de filiales de grands établissements étrangers?**

On s'attend à une consolidation générale dans le secteur bancaire, pas seulement sur le marché suisse. L'activité de gestion de fortune, si elle est bien organisée, reste très rentable et peu consommatrice de fonds propres. L'impôt libérateur à

la source va peut-être amener certaines banques étrangères à revoir leur modèle d'affaires. Mais, sauf problème de cash immédiat, comme pour Dexia, ou de concentration d'activités, nous pensons que les atouts propres à la Suisse et à Genève demeurent importants.

**La performance des placements devient-elle un critère clé pour les clients?**

La performance est en train de devenir plus importante qu'elle ne l'a été dans le passé parce que nous venons de traverser dix années très difficiles pour les actions. Dans des périodes où la préservation du capital est essentielle, la performance ajustée au risque devient très importante pour les clients sophistiqués. Nous devons continuer à développer des modèles de risques et aider les clients à bien comprendre les types de risques qu'ils sont prêts à prendre.

**La place financière de Genève entend se développer plus dans la gestion institutionnelle: plutôt vers une clientèle suisse ou internationale?**

Tous les établissements ne peuvent pas développer la gestion institutionnelle: il faut, pour cela, avoir une taille minimale. Ce développement peut se faire d'abord sur le marché domestique des caisses de pension, même s'il est plutôt concentré en Suisse alémanique. En outre, les compétences en gestion institutionnelle de certains établissements peuvent intéresser des clients en Europe, en Asie ou au Moyen-Orient.

**La répartition des activités financières à Genève sera-t-elle la même qu'aujourd'hui dans dix ou quinze ans?**

Les activités de négoce sont très volatiles. Il est important que nous restions compétitifs au niveau fiscal, sans avoir pour autant des avantages outranciers. Je pense que la place financière genevoise peut se développer dans ce qu'elle fait le mieux: la gestion de patrimoines privés principalement, et accessoirement institutionnels. ◦

PROPOS RECUEILLIS PAR GENEVIÈVE BRUNET



#### DÉCRYPTAGES

GENEVIÈVE BRUNET

### L'UNION EUROPÉENNE, MARCHAND DE SABLE

L'Union européenne s'apprête à jeter une poignée de sable dans les rouages bien graissés de la spéculation financière. Les achats à nu de CDS (*credit default swaps*) sur dettes souveraines seront prochainement proscrits. Il devrait donc être interdit d'acheter ou de vendre – notamment à découvert – ces sortes d'assurances sur le risque de défaut d'un Etat; si l'on ne détient pas d'obligations émises par ce pays. Une tentative pour freiner la spéculation sur les dettes publiques, avec des exceptions prévues pour les pays qui constateraient un manque de liquidités sur le marché de leur dette souveraine. Reste que l'Union européenne jouerait le marchand de sable pourvoyeur de belles histoires aidant à l'endormissement si elle prétendait abolir ainsi toute spéculation sur les emprunts d'Etats. Car les CDS sont souvent traités sur des marchés de gré à gré, non régulés. En outre, si la détention de CDS sur dettes souveraines par des banques ou fonds de placement

installés dans l'Union européenne sera désormais contrôlée, le flou demeurera sur les échanges entre ce monde bancaire placé en pleine lumière et le *shadow banking* protégeant des opérateurs plus opaques tels que les véhicules d'investissement hors bilan des grands établissements financiers ou les hedge funds gérés en dehors du territoire des Vingt-Sept. La volonté politique communautaire de limiter la spéculation n'en est pas moins à nouveau clairement affichée, comme elle l'avait été avec l'interdiction temporaire par certains pays membres des ventes à découvert d'actions bancaires. La clarté de ce message est importante pour freiner la propagation de la crise bancaire: elle laisse planer le risque de lourdes pertes que pourraient essuyer les acteurs financiers si de nouvelles interdictions étaient édictées. Mais au-delà des réelles possibilités de contrôle des dérivés sur dettes souveraines, c'est plutôt une plus grande transparence de ces marchés dans le monde entier qui devrait être visée à terme. Ne serait-ce que pour éviter des déplacements d'activités sous des cieux moins contraignants. ◦

**VOLONTÉ DE FREINER LA SPÉCULATION.**



## Haute distinction. Performance, compétence et service.

Être en tête du classement private banking 2011 établi par le magazine économique BILANZ est pour nous à la fois une reconnaissance et une motivation. Nous sommes fiers d'avoir pu convaincre, par nos prestations, non seulement nos clients, mais aussi des experts indépendants.

Vous aussi, faites confiance à une banque privée de renom:

**LGT Bank (Suisse) SA**

Genève, 022 318 65 00

Lausanne, 021 711 87 00



Private  
Banking